

LES MONIALES CHARTREUSES

« UNE HISTOIRE D'AMOUR »

Nées au XII^e siècle, les chartreuses disposent de cinq maisons dans le monde. Rencontre avec Nathalie Nabert, doyen honoraire de la Faculté de lettres de l'Institut catholique de Paris (ICP) et spécialiste de cet ordre religieux.



© MARC JEANSON

« Pour la paix intérieure et l'écoute de la Parole de Dieu, leur modèle est Marie. »

Quand sont nées les moniales chartreuses ?

Nathalie Nabert : En 1084, saint Bruno part vivre en ermite avec quelques moines. Vers 1150, des moniales vivent à Prébayon, sous une règle monastique locale, cénobitique [toutes ensemble, selon la règle classique NDLR], s'agrègent aux frères. Leur entrée dans l'ordre est officialisée en 1155.

Pourquoi le Père Ravier, l'historien des chartreux, disait-il que l'ordre cartusien a rendu « à la vie contemplative l'éclat de sa pureté originelle » ?

Les chartreux vivent sur le modèle des Pères du désert égyptiens, qui demeureraient dans des cellules, seuls ou avec un disciple, dans le désert près d'Alexandrie. Puis au V^e siècle, saint Jean Cassien, établit un pont entre ce monachisme originel d'Orient et celui d'Occident, plus tardif, en faisant découvrir les écrits de ces Pères du désert. Les chartreux s'en sont directement inspirés et mènent ainsi la vie des premiers contemplatifs.

Qui sont leurs modèles ?

Pour la vie érémitique, c'est Jean-Baptiste au désert. Et pour la paix intérieure et l'écoute de la Parole de Dieu, c'est Marie.

EXTRAIT LE SILENCE

« **L**a nécessité de cette solitude pour avancer dans l'union avec Dieu, est aussi grande que celle du cœur. Car quel repos peut avoir l'âme dans la solitude du corps, si elle nourrit volontairement dans son esprit le tumulte des pensées, des réflexions et des sollicitudes ? C'est dans la paix que Dieu fait sa demeure ; et par conséquent ce tumulte est incompatible avec l'union de l'âme avec lui. » ♦

Une chartreuse, Sur les avantages de la solitude, 1890.

Voilà pourquoi toute leur journée est placée sous le voile de la Vierge.

Quelle est leur vocation profonde ?

C'est une histoire d'amour. Elles recherchent l'union à Dieu, dans la solitude, en réponse à son appel. La solitude est, pour elles, le sacrement de la rencontre avec Dieu. C'est pourquoi les amitiés particulières ne sont pas favorisées dans les chartreuses.

Comment devient-on chartreuse ?

On entre dans une chartreuse en réponse à un appel. On ne peut pas le décider.

Après un entretien avec la prieure, l'imprégnant effectue un séjour d'un mois, que suit un postulat de sept années

de formation, avant l'entrée définitive.

Tout est fait pour vérifier qu'il s'agit d'un appel authentique. Si ce n'est pas le cas, cette vie de liturgie, de pauvreté, de silence, d'ascèse et de solitude, se charge de « rejeter » en général la postulante dans les deux ans qui précèdent la profession. Cela se manifeste souvent par des petits phénomènes somatiques.

Comment est rythmée leur vie de prière ?

La journée monastique commence à l'église, à minuit et quart, pour l'office des vigiles de nuit, suivi des laudes. Au cœur de la nuit, comme des vierges sages, les chartreuses veillent pour attendre l'Époux divin. Ce grand office dure deux heures. Les moniales se recouchent ensuite jusqu'à 6 h 30. À 7 h, elles se lèvent pour le deuxième office, celui de prime, en cellule. La journée se poursuit avec l'Eucharistie, dans l'église, à 8 h. Elles regagnent ensuite le désert de la cellule, nourries de la manne eucharistique.

Les autres offices de la journée sont vécus en cellule : tierce, à 9 h, sexte, à 12 h, none à 14 h et complies à 19 h. Elles portent le monde en priant du matin au soir. Les

repas sont pris également en cellule et le vendredi et les veilles de fêtes liturgiques sont jeûnés, pour se préparer à la venue du Christ. Les Sœurs se couchent à 19 h 30. La nuit est donc coupée en deux : c'est la « coupure du sommeil » des Pères du désert.

Que font-elles quand elles ne prient pas ?

Elles méditent la Bible, étudient et se livrent au travail manuel : reliure, couture, tissage, dactylographie, petite menuiserie, fabrication d'icônes... Elles disposent également de temps de détente et peuvent sortir et jardiner, cultiver leur petit jardin individuel. Le lundi, elles font une grande

promenade, deux par deux. Les dimanches et jours de solennités, elles prennent une récréation en commun.

Que nous apprennent les chartreuses, à nous qui vivons dans le monde ?

Elles vivent une simplicité dont notre époque est privée et qui nous ramène à l'essentiel. Cette simplicité nous débarrasse de ce qui nous encombre et nous fait revenir à nous-mêmes et à Dieu. Elle

« Elles portent le monde en priant du matin au soir »

EXTRAIT UNIES À TOUS

« L'union à Dieu, si elle est vraie, ne nous ferme pas sur nous-mêmes, mais dilate notre cœur jusqu'à embrasser le monde entier et le mystère de la rédemption par le Christ. Séparés de tous, nous sommes unis à tous. Et ainsi, c'est au nom de tous que nous nous tenons en présence du Dieu vivant. » ♦

Une chartreuse contemporaine.

nous fait toucher le bonheur de l'instant présent. Cette simplicité passe également par un renoncement complet à l'amour-propre, pour l'amour pur. C'est une libération qui conduit à Dieu et fait entrer dans la paix et le bonheur. Le monde, lui, nous conduit à un bonheur éphémère, fondé sur l'avoir, l'amour-propre, la reconnaissance... En se débarrassant de tout cela, on s'éloigne des sources d'envie, et donc de frustrations. Le silence vécu en chartreuse est aussi un enseignement pour nous, car il nous aide lui aussi à revenir à l'essentiel, en permettant d'être avec soi, avec Dieu et en harmonie avec l'univers. Ce dont nous prive le brouhaha extérieur et



Le lundi, les chartreuses font une grande promenade deux par deux.

© MARC JEANSON

RECHERCHE

Nathalie Nabert est à l'origine du CRESC, le Centre de recherche et d'études de spiritualité cartusienne et d'une collection de spiritualité aux éditions Beauchesne. « *Le but est de faire connaître leurs écrits et leurs maîtres, afin que le plus de gens possibles accèdent à ces enseignements qui nous sont utiles pour notre vie dans le monde. Il y a une vraie sagesse cartusienne* » commente-t-elle. ♦

intérieur. Enfin, la gratuité de leur don de soi nous interpelle : leur vie est tellement gratuite qu'elle est presque un témoignage de l'expérience de Dieu. Les plaisirs inutiles sont effacés : il n'y a plus que Dieu. L'expérience cartusienne atteste que la vie en Dieu est possible. C'est le cas chez les autres moines. Mais la chartreuse est encore plus aride et solitaire. On ne peut pas vivre comme cela sans le trésor de la présence de Dieu... ♦

Propos recueillis par Émilie Pourbaix



Les religieuses peuvent cultiver leur jardin dans les moments de détente.

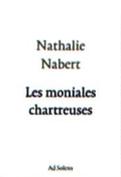
© MARC JEANSON

À LIRE



« **Les Amis des monastères** » Découvrez cette très belle revue de la Fondation des monastères, réalisée par Nathalie Nabert, avec de nombreux extraits de textes des chartreux. N°210, avril-juin 2022, 7 €.

www.fondationdesmonasteres.org



Les moniales chartreuses, Nathalie Nabert, éd. Ad Solem, 2009, 122 pages, 30 €.

Seuls avec le Seul. La solitude des Chartreux, Nathalie Nabert, éditions du Carmel, 2018, 168 pages, 14 €.



DOCUMENTAIRE AU CŒUR DU SILENCE

Réalisé en 2021, *Les moniales chartreuses* plonge le spectateur dans une journée de la vie des sœurs des monastères de Reillanne et de Nonenque. Réalisé par Marc Jeanson, spécialiste des documentaires religieux, avec son entreprise de production DCX, ce film conclut la trilogie commandée par l'ordre des Chartreux entre 2019 et 2021, afin de mettre en avant la vie monastique des religieux. Ce troisième opus fait découvrir les moniales chartreuses, plus discrètes et moins connues que les moines de la Grande Chartreuse et sa distillerie. La sobriété et la qualité des images et du commentaire restituent avec bonheur le calme et la paix qui règnent dans ces monastères. « *Le silence et la solitude sont des moyens excellents pour cette rencontre avec*

le Seigneur », explique une moniale. De manière exceptionnelle, moines et moniales parlent ouvertement de leur vocation, de la vie monastique et de leur communion avec Dieu. Jamais des chartreux ne s'étaient ainsi livrés dans un média. ♦

Guillaume Jeanneret

La trilogie est disponible gratuitement sur les sites des chartreux : les deux films sur les moines : chartreux.org/moines.

Le film sur les moniales : chartreux.org/moniales
Il sera également diffusé sur KTO : le 7 juin à 21 h 40, le 10 juin 9 h 30, le 11 juin à 11 h 30, le 12 juin à 17 h 05.
Pour découvrir les autres documentaires de DCX Films : www.dcx-films.fr

À voir aussi sur KTO : « *Les chartreuses* », avec Nathalie Nabert et le directeur du musée de la Grande Chartreuse : le 5 juin à 20h 35. Autres dates sur www.ktotv.com

HISTOIRE

LA VIE CONTEMPLATIVE DANS SON ÉCLAT ORIGINEL

D'une plume alerte, le Père André Ravier, s.j. (1905-1999) raconte les premières années de l'ordre des Chartreux. Un récit dense qui vient d'être réédité.

Parmi les fondations monastiques, les Chartreux se distinguent par l'absolu de leur vocation et l'équilibre de leur règle. « *Jamais réformé parce que jamais déformé* », cet ordre érémitique est unique dans l'histoire de l'Église. Pour percer les arcanes d'une telle pérennité, l'auteur, expert en spiritualité, est remonté à la source, campant ses recherches sur les débuts de l'ordre, entre juin 1084 et janvier 1132 lorsqu'une terrible avalanche détruit le monastère et emporte la vie de sept moines. C'est dans le massif de la Grande-Chartreuse, à 1190 mètres d'altitude, que saint Bruno et ses six compagnons s'établissent, conduits par Hughes, jeune et saint évêque de Grenoble. Le site est grandiose mais austère. Tout est à construire, matériellement et spirituellement : l'église, les baraques, la clôture, le vestiaire, la liturgie, l'organisation des journées, etc. « *Bruno et ses compagnons avaient un projet original qui palliait les inconvénients de l'érémisme radical, sans en amortir la haute valeur spirituelle, mais plutôt en la renforçant encore* », souligne le Père Ravier. En six ans, les fondations sont posées et les moines pensent avoir atteint « *le port tranquille et assuré* » selon une expression cartusienne. Mais c'est sans compter sur les desseins divins.

Saint Bruno, l'homme sûr

En 1090, à leur grand désarroi, arrive un appel du pape Urbain II, ancien élève de Maître Bruno, l'un de ses confrères parmi les chanoines de la cathédrale de Reims. Le pape souhaite s'entourer d'hommes



Monastère de la Grande Chartreuse, à Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère).

sûrs, dont Bruno, à la sagesse éprouvée. Celui-ci obtempère mais, arrivé à Rome, une vieille chronique rapporte qu'« *il ne put supporter le bruit et la façon de vivre ; et comme il brûlait de l'amour de la solitude et de la paix de jadis* », le pape lui accorda de se retirer.

Il fonde un nouveau monastère en Calabre, à 850 mètres d'altitude, et avec dilection, retrouve la vie érémitique, sans oublier ses premiers frères : « *Ce que la solitude et le silence du désert apportent d'utilité et de divine jouissance à ceux qui les aiment, ceux-là seuls le savent qui en ont fait l'expérience* », écrit-il à son ami Raoul le Verd. C'est là qu'il meurt, le 6 octobre 1101.

Lors de la fondation de l'Ordre, se distingue une autre figure éminente qui va lui donner son assise : Guigues I^{er}, élu cinquième prieur de Chartreuse. Doué d'une vive intelligence, d'une vaste culture et d'une grande finesse, il rédige les *Coutumes de Chartreuse*

qui forment l'armature des « statuts » de l'ordre. Elles codifient ce que « *ses quatre prédécesseurs avaient établi par concertation et sur expérience* », résume l'auteur qui rappelle que « *ce qui fait la valeur et l'efficacité des Coutumes, c'est d'avoir été vécues quarante ans avant leur rédaction*. » Les conciles de Trente et de Vatican II imposeront quelques adaptations mais « *les statuts de l'Ordre en vigueur aujourd'hui ont conservé 69 des 90 chapitres des Coutumes de Guiges* ». La fondation de l'ordre cartusien avait rendu « *à la vie contemplative l'éclat de sa pureté originelle* », selon le Père Ravier, et les siècles ont passé sans éroder l'œuvre de Dieu. ♦

Maryvonne Gasse



Le premier ermitage
des moines de Chartreuse,
Père André Ravier, s.j.,
éd. Sainte-Madeleine, 120 p., 9 €.